

## Le Si... si... si... : Waline

April 24, 2022, by 2DGalleries

Ce mois-ci c'est [Waline](#) qui répond aux questions du Si... si... si... !

### 1. Si je devais citer un élément déclencheur qui m'a poussé à acquérir mon premier original et donné envie de collectionner ?

A l'instar de beaucoup de collectionneurs présents sur 2DG, j'ai été bercé toute mon enfance par les lectures des plus grands auteurs franco-belges tels qu'Hubinon, Martin, Giraud, Hergé et tous les autres. Je bavais à 13-14 ans devant les magnifiques illustrations de Pierre Joubert dans « La vie privée des hommes ». Dans un autre genre, les aventures de Buck Danny par Charlier et Hubinon sont pour moi une véritable madeleine.

Paradoxalement et au-delà de l'aspect financier, je ne ressens pas aujourd'hui le besoin impérieux d'accrocher ces grands classiques à mon mur, à part peut-être une belle planche d'Hubinon sur Buck Danny (mais difficile à trouver et chère... ). Je suis indubitablement beaucoup plus attiré par les auteurs plus contemporains.

Le virus de la collection d'originaux de BD s'est emparé de moi il y a 12 ans environ, complètement par hasard, alors que je flânais dans le quartier Saint Paul à Paris.

Au détour d'une ruelle, je suis tombé sur une galerie, qui a aujourd'hui déménagé. Tout de suite « pris en main » par le galeriste qui eût le bon sens commercial de me présenter des planches de Philippe Delaby sur *Murena* et *La Complainte des landes perdues*. A l'image des landes de Dufaux et Delaby, je fus moi aussi quasi instantanément perdu, tant fût immense le choc provoqué par la découverte d'une planche originale de bande dessinée. La finesse du trait, l'intensité de l'encre, les traces de la mine de plomb qui subsistent sous l'encre de chine, ou encore la beauté et la force des couleurs ont fini de m'embarquer dans un voyage qui, je le présageais, n'aurait pas de fin...

Je me souviens très bien des mots du galeriste lorsque j'ai pris la décision d'acquérir ma toute première œuvre, une mise en couleurs de Jeremy sur *Murena* que je possède d'ailleurs encore aujourd'hui :





Planche mise en couleur par Jérémy pour la série Murena

« Les originaux de BD, c'est comme un magasin de jouets pour adultes ». J'avais trouvé l'affirmation très juste et je continue à penser que cela définit très bien cette passion qui contribue à entretenir notre âme d'enfant. Le plus dur étant de se raisonner pour essayer de garder une cohérence à sa collection et surtout ne pas se fâcher irrémédiablement avec son banquier et ses proches.

Du coup, années après années, je me suis fixé quelques lignes directrices que j'essaie tant bien que mal de maintenir : l'aventure (avec des auteurs tels qu'Hermann ou Delaby), le fantastique et le féérique (Ledroit, Sorel, Gimenez..) et l'érotisme avec au premier rang Manara, que je considère comme un génie absolu, et pas seulement dans ce domaine. J'ai aujourd'hui de très belles œuvres de lui que je n'ai pas encore partagées sur 2DG. Ça viendra sûrement !

Pour autant, ces lignes directrices ne m'empêchent pas d'admirer et de craquer parfois sur des auteurs à l'univers radicalement différent, comme par exemple récemment Roger, qui me semble d'ores et déjà être une référence en termes d'encrage et sur sa capacité à insuffler la vie dans ses dessins. J'espère de tout cœur que sa carrière post-Jazz Maynard confirmera cela.

## **2. Si je pouvais ajouter à ma collection une œuvre présentée actuellement dans les galeries de 2DG ?**

C'est une question difficile, voire impossible, tant sont nombreuses les merveilles détenues par les collègues collectionneurs. Une fois n'est pas coutume, je vais tricher un peu en retenant trois œuvres si vous le permettez.

La première serait la double planche verticale de *Requiem* dans la galerie de BillBaroud, référence flamboyante à Jérôme Bosch. Incroyablement sous commentée, cette œuvre est pour moi iconique et totalement représentative de la maestria de Ledroit :



Requiem par Olivier Ledroit dans la collection de Bill Baroud

La deuxième serait « La Giustizia » de Juan Gimenez dans la galerie de Mariol :

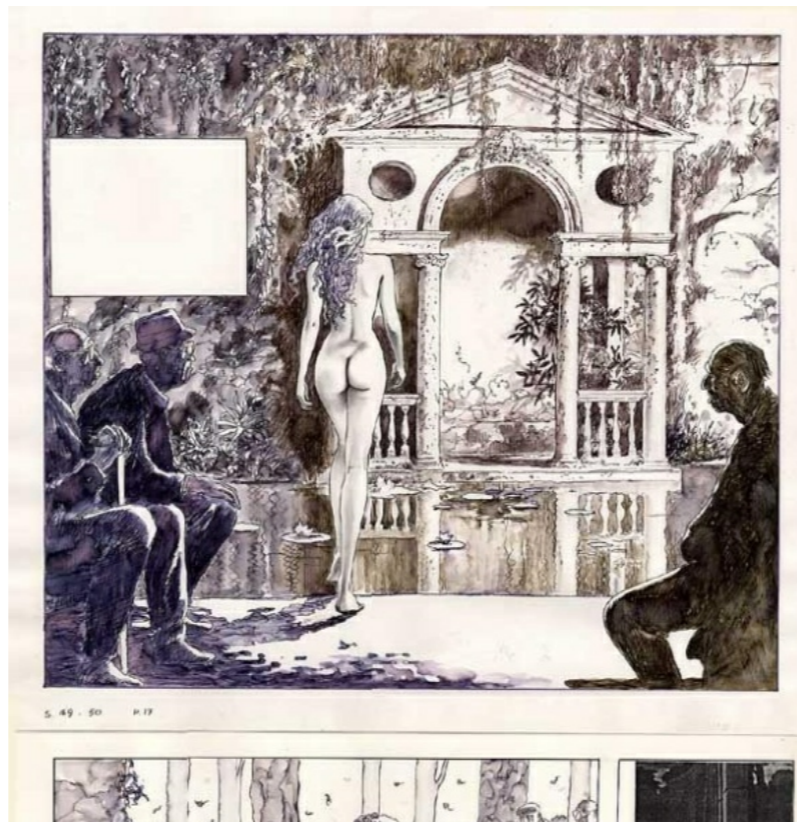




« La Giustizia » par Juan Gimenez, dans la collection de Mariol

C'est pour moi une des plus belles illustrations du maître espagnol malheureusement décédé en 2020 et j'enrage encore de l'avoir ratée de peu lors de l'exposition à la galerie Daniel Maghen. J'étais à cette époque loin de Paris. Mariol, je te hais ! :)

Et enfin la troisième serait à n'en pas douter la planche 17 de *Revoir les étoiles* :





Milo Manara, "Revoir les étoiles" dans la collection de Kyeezee

Tout Manara, en une planche !

### 3. Si je ne devais conserver qu'une seule œuvre dans ma collection ?

Là aussi, c'est très difficile, même si je suis plutôt un collectionneur qui n'a pas trop de mal à faire tourner sa collection et donc à vendre pour la faire évoluer. Ce serait ma planche de *La Complainte des Landes Perdues* par Philippe Delaby :



D'une part parce que c'est la première que l'artiste réalisa en couleurs directes, et on sait aujourd'hui que cet album a été pour lui un véritable chemin de croix. Il n'a d'ailleurs plus jamais réédité l'expérience.

D'autre part parce que je l'ai acquise peu de temps avant son décès que personne n'avait vu venir. Je l'avais rencontré un mois avant sa mort et, avec sa gentillesse habituelle, il avait accepté de me signer la planche lors d'une visite prochaine à Tournai. Le destin ne nous en a pas laissé le temps...

#### 4. Si je pouvais acheter une œuvre que j'ai laissé filer par le passé ?

La vie de collectionneur consiste malheureusement très souvent à laisser passer des merveilles... Mais je dirais sans hésiter la planche 31 du *Déclat* numéro 2 toujours de Manara :



Je l'ai bêtement laissé filer lors d'une vente aux enchères, à deux doigts de cliquer sur le bouton « bid » mais freiné par mon épouse qui me rappela à ce moment tout ce que j'avais déjà en cours !

C'est la suite directe d'une autre planche que je possède sur cet album et j'y repense très souvent quand je contemple la mienne quotidiennement. Elle est certes très érotique, totalement centrée sur le postérieur de la sulfureuse Claudia Cristiani dont on ne voit même pas le visage, mais cette œuvre dégage pour moi une sensualité élégante que seul Manara sait créer. Moralité : ne pas (toujours) écouter sa compagne !

**5. Si je pouvais avec un budget de 5 000 € acquérir une ou plusieurs œuvres parmi celles proposées en vente sur 2DG ?**

Pour moins que 5000€, je prendrai la couverture de Guillaume Sorel pour le roman *La fille du roi des elfes* :



C'est un auteur que j'ai découvert sur le tard et qui depuis ne cesse de m'impressionner par sa grande maîtrise et le souffle romantique qui traverse toute son œuvre.

Véritable sculpteur de lumière et des couleurs, son œuvre gagne à être (re)lue et (re)découverte. Son dernier diptyque, Macbeth, est par exemple une perle d'écriture et de narration graphique. Il ne manque à Sorel à mon avis qu'un grand succès public pour être reconnu à sa juste valeur.

#### 6. Si j'étais un personnage de Bande Dessinée ?

Soyons joueur et coquin, je serais le personnage de Faust dans le déclic 2.

Armé de la célèbre télécommande, ce personnage aux talents insoupçonnés (cf la fin de l'album) et assez politiquement incorrect s'amuse à transformer la prude Claudia Cristiani en furie nymphomane !



Faust dans Le Déclic par Manara



On aura compris qu'au-delà de l'aspect purement érotique, Manara se sert de ces personnages hauts en couleur et délicieusement provocateurs pour ébranler le puritanisme de nos sociétés, mais toujours avec humour et avec une pointe de poésie fantasque.

Je ne sais d'ailleurs si une telle œuvre trouverait aujourd'hui un éditeur, tant une nouvelle forme de censure puritaine semble en train d'imprimer durablement nos sociétés occidentales...

### **7. Si j'avais la possibilité de passer une journée avec un artiste disparu ?**

Sans hésiter Philippe Delaby, surnommé par certains le « Ingres » de la bande dessinée.



Philippe Delaby

Maniaque du détail et de la justesse morphologique, metteur en scène graphique de génie, il aura marqué toute une génération de lecteurs avec sa saga *Murena*, aux côtés de Jean Dufaux. Au-delà de sa personnalité humble et bienveillante, il fait partie de ces artistes qui ne cèdent jamais à la facilité, qui procurent à ses lecteurs une émotion rare par l'incroyable réalisme de son trait. Il manque et manquera beaucoup au 9ème art.

### **8. Si je pouvais poser une question à cet auteur ?**

Je lui en poserais des dizaines mais je le regarderais surtout officier chez lui, dans son atelier à Tournai, subjugué par la manière dont il

croquait les expressions humaines, traçait les perspectives de ses décors, et encait ses planches sans quasiment aucun repentir.

### 9. Si je ne devais posséder qu'un seul album dédicacé dans ma collection ?

Je ne vais pas être très original mais je ne suis pas du tout chasseur de dédicaces. Les files d'attente dans les festivals me rebutent totalement ainsi que malheureusement très souvent l'attitude desdits chasseurs...

Néanmoins, je garderais cette dédicace de Nicolas Fructus dans l'album *Showman Killer*, scénarisé par ce fou-dingue de Jodorowsky. Il avait passé de longues minutes à la réaliser tout en discutant sur son art et ses projets. Une belle rencontre comme il s'en produit rarement en de telles occasions.



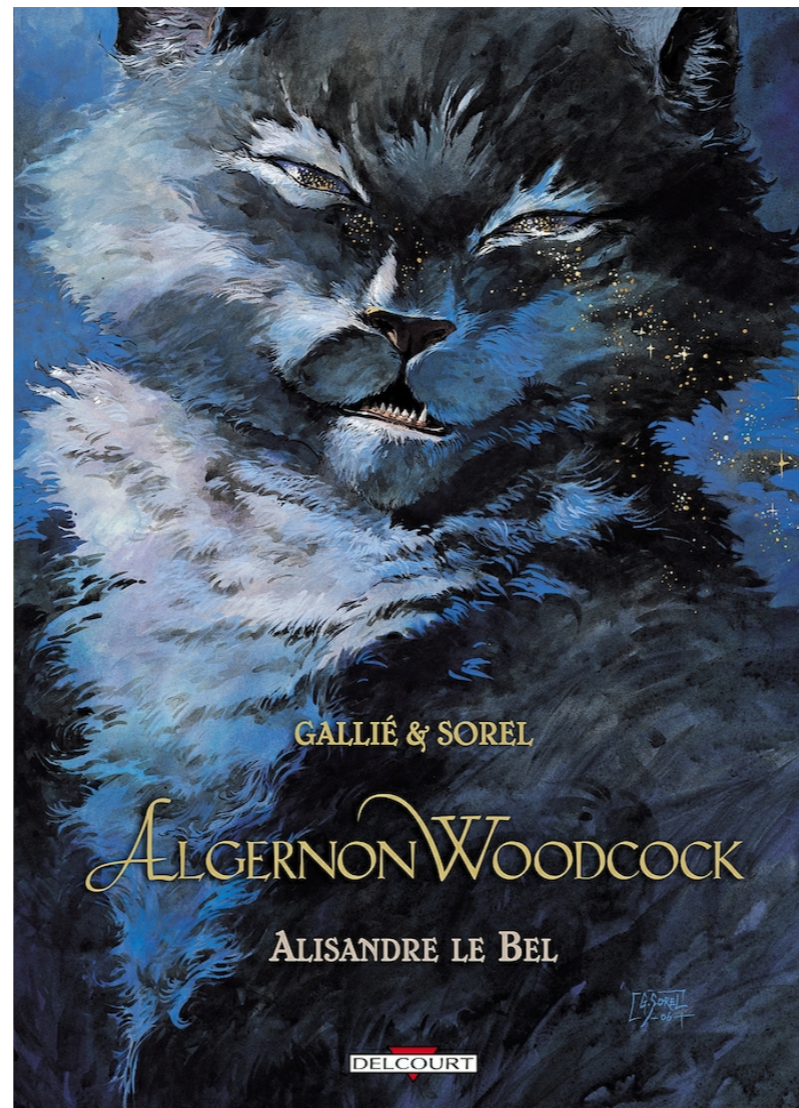
Dédicace de Nicolas Fructus

### 10. Si je pouvais lire la suite d'une bd ?

Sans l'ombre d'une hésitation, ce serait la suite d'*Algernon Woodcock* de Mathieu Gallié et Guillaume Sorel.

Par un malheureux quiproquo entre les deux auteurs, la suite de l'album 6 *Le dernier matagot* n'a jamais vu le jour, au grand désespoir des lecteurs assidus qui avaient découvert cette formidable série pleine de fureur et de poésie féérique, toute entière jalonnée de séquences de pur lyrisme.

Alliant avec brio le rationnel et le surnaturel, c'est à mon sens avec cette série qu'a éclaté au grand jour tout le talent de Sorel, notamment sur la couleur. J'encourage d'ailleurs tous ceux qui ne la connaissent pas à la découvrir sans délai. Je ne désespère d'ailleurs pas de pouvoir un jour accrocher une belle double-planche du tome 5 « Alissandre le Bel », pour moi le plus réussi graphiquement de la série.



Couverture du Tome 5 d'Algernon Woodcock par Gallié et Sorel

Voici enfin la réponse de Maline à une question imaginée par Aldo lors du précédent Si... si... si...

voici enfin la réponse de valaine à une question imaginée par Alda lors du [précédent Sl... Sl... Sl...](#)

**Si vous deviez donner les critères qui motivent principalement vos achats d'originaux (qualité graphique, scénario, présence des héros, mise en page, autre ?)**

Merci à Alda pour cette question cruciale. Les critères sont évidemment nombreux et peuvent par ailleurs évoluer en fonction de l'œuvre dont est issue la planche ou encore de la maturité de sa collection.

En ce qui me concerne, le premier d'entre eux est le coup de cœur, il conditionne tous les autres.

Si coup de cœur il y a, j'essaie ensuite de prendre un peu de recul ( même si je n'y arrive pas toujours :) ) en me posant une autre question simple : l'œuvre en question va t-elle supporter durablement l'épreuve du mur. Comme la quasi-totalité de ma collection est encadrée et suspendue, la longévité d'une œuvre exposée m'apparaît fondamentale.

Les autres critères m'importent moins, comme la présence ou non des héros, d'une grande case ou d'un moment clé de l'album. Après, si tout est réuni, c'est encore mieux bien sûr...

Mon principal aiguillon étant avant tout esthétique, il m'est tout à fait possible de craquer pour une œuvre sans avoir lu la BD correspondante avant.

Et en bonus (!) , la réponse à une question imaginée par [Flobber75](#) :

**Collectionner (des œuvres originales de BD) est une affaire de rebonds, de rencontres, d'émerveillements, de découvertes ou encore d'ouverture. Est-ce qu'aujourd'hui, la collection d'originaux vous a amené à vous intéresser, à vous plonger, à rechercher des œuvres provenant d'autres champs de l'art, dans un sens large ?**

Les arts en général m'ont toujours intéressé et fasciné. Je suis depuis très longtemps un grand admirateur de la peinture romantique.

Bien avant d'ailleurs le 9ème art, je me suis passionné pour Delacroix en achetant et dévorant toutes les monographies qui lui ont été consacrées. Je ne compte plus le nombre de fois où je suis allé contempler au Louvre « La mort de Sardanapale » ou « L'assassinat de l'évêque de Lièges ». Si j'osais, je dirais même que Delacroix a été sans le savoir une sorte de précurseur du 9ème art, tant par la nature des sujets traités que par son style très figuratif.

Pour répondre plus précisément à la question, la lecture de *Murena* et le travail de Delaby m'ont poussé à m'intéresser de plus près à l'œuvre de Jean-Léon Gérôme, peintre figuratif et réaliste de la fin du 19ème siècle qui a beaucoup produit sur la Rome antique. Quant à rechercher des œuvres de ces illustres grands peintres, chacun aura compris que je n'ai évidemment pas le budget de m'offrir un Delacroix (rires !!)

Nous remercions Valine pour sa participation.

Rendez-vous le mois prochain !

**2DGalleries**

